

Religion et société aux États-Unis depuis 1890

Gérard Comerly, formateur académique,
professeur d'histoire-géographie, lycée René Char - Avignon (84)

ESSENTIEL ! *Bien relier la réflexion concernant la religion aux États-Unis aux problématiques d'ensemble de la question*

<ul style="list-style-type: none">• L'exemple étatsunien• Dans quelle mesure peut-on dire que les États-Unis sont un pays laïc? Quelle est la spécificité de la laïcité aux États-Unis ?• Quelle réalité multiple recouvre le terme de protestantisme ? Comment s'exprime la marque de ce protestantisme dans la société américaine, dans ses valeurs culturelles et spirituelles ?• Qu'appelle-t-on religion civile aux États-Unis ?• Comment les États-Unis se sont-ils adaptés au pluralisme religieux ? Quels en sont les enjeux ?• Quel est l'impact de la religion sur les comportements politiques des américains ?• Pourquoi peut-on affirmer que la sécularisation de la société états-unienne est moins achevée que celle d'autres démocraties occidentales et comment l'expliquer ?	<ul style="list-style-type: none">• Problématiques générales• La laïcité recouvre-t-elle la même réalité dans les sociétés occidentales ? La laïcité française et étatsunienne sont-elles comparables ? (On peut s'appuyer ici sur le cours de première ; République...)• Quels rapports complexes s'établissent entre le religieux et le politique dans les sociétés occidentales ? Comment les sociétés se sont adaptées et s'adaptent au pluralisme religieux. (On peut ici s'appuyer aussi sur le cours de première ; République...)• Comment l'exemple étatsunien, nous permet-il de montrer la progressive et complexe sécularisation que connaissent les sociétés occidentales? (On peut toujours s'appuyer sur le cours de première ; République...)
--	---

✚ Une démarche envisageable..., pour essayer de comprendre : « une société [États-Unis] à la fois profondément religieuse et profondément sécularisée » *Isabelle Richet*.

○ Avant de débiter... prendre quelques précautions !... « *God bless America* »

- Nous percevons la religion aux États-Unis à travers le prisme de notre histoire et de notre culture ; un pays marqué par une religion, le catholicisme, un pays dans lequel les rapports entre religion et République ont été caractérisés par l'opposition et le conflit. Il faut donc s'extraire de l'expérience française pour essayer de comprendre la religiosité des Américain.

- Les manifestations les plus « visibles » de cette religiosité des Américains (le dollar qui proclame « *In God we trust* », le serment prêté sur la Bible par le président des États-Unis, la multiplicité des confessions et des dénominations, nous laissent perplexes et demandent de notre part un effort de compréhension qu'il nous faudra partager avec les élèves pour montrer que la religion est un « fait social total », c'est-à-dire qu'elle exprime toute la complexité et la diversité de la société américaine et qu'elle s'inscrit dans une histoire, une culture, un contexte économique, politique... .
- La vitalité et la diversité religieuses aux États-Unis posent le problème de la cohérence de la société, du consensus, d'un imaginaire commun et structurant. C'est la « *Civil religion* » qui a réalisé cette synthèse singulière, qui se cristallise autour d'un « Dieu » évoqué, invoqué, confessionnellement peu défini, mais qui rassemble au-delà de la diversité religieuse. Une religion civile qui soude une communauté imaginaire dans laquelle chaque Américain peut se reconnaître. Cette religion civile porteuse d'un futur inspiré par la providence rejoint l'imaginaire de la « destinée manifeste ». Cette leçon est donc à mettre en relation avec le thème 3 « Les chemins de la puissance » « Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918).
- Traiter du religieux c'est s'interroger sur la société américaine et nos sociétés occidentales dans leur rapport au religieux et à la modernité. Cette interrogation met au cœur de la réflexion la notion complexe, polysémique, discutée de sécularisation. La sécularisation ne signifie pas un déclin inéluctable de la religion, elle n'entraîne pas la disparition des phénomènes de croyance. Ainsi la sécularisation ce n'est pas la perte de la religion mais un réaménagement des croyances : « [...] la volonté des croyants de déterminer la forme religieuse la mieux à même de satisfaire leur quête spirituelle » I. Richet.
- Enfin cette réflexion nous conduit obligatoirement à différencier les notions de laïcité et de sécularisation. Des notions souvent imbriquées, complexes mais qui sont des clés indispensables pour traiter notre sujet : « *la sécularisation implique une relative et progressive (avec des zigzags) perte de pertinence sociale (et, en conséquence, individuelle) des univers religieux par rapport à la culture commune (...)* La laïcisation, en revanche, concerne avant tout la place et le rôle social de la religion dans le champ institutionnel, la diversification et les mutations sociales de ce champ, en relation avec l'État et la société civile. » Jean Baubérot, *Laïcité 1905-2005, Entre passion et raison*, Seuil 2004.

 **En fonction des remarques précédentes on pourrait imaginer quelques clés d'entrée dans la question et un plan pour la leçon.**

- Certains manuels (volontairement non cités) organisent leur réflexion autour d'un plan privilégiant la chronologie. Ce plan paraît peu pertinent pour traiter le sujet tel qu'il est envisagé par les fiches Eduscol qui nous conduisent à réfléchir autour de quelques thèmes structurants en les replaçant dans leur profondeur historique. (Voir les réflexions ci-dessus)

- Autour de quelles problématiques travailler ?

Une religion pluraliste

- Comment l'histoire de l'Amérique du Nord (la conquête du pays, la colonisation anglaise dominée par le protestantisme...), nous permet-elle d'expliquer le pluralisme religieux des États-Unis ?

Dynamisme religieux, mais lente sécularisation

- Comment expliquer le fait que la société étatsunienne connaît une grande vitalité religieuse et en même temps une sécularisation en profondeur ?

Une laïcité affirmée, une religion civile : « *God bless America* »

- Comment définir la laïcité étatsunienne, sa singularité ? Pourquoi peut-on affirmer que l'ensemble des croyances de la religion civile étatsunienne rendent à la fois la politique religieuse et la religion politique ?

On peut imaginer une **introduction** autour de trois documents qui incitent les élèves à réfléchir sur leurs (nos) représentations et qui les invitent à envisager la complexité des liens qui se tissent entre le religieux, la société et le pouvoir politique. Ces documents permettent de s'interroger sur une laïcité proclamée (différente de la France), mais une présence du religieux..., une dimension religieuse particulière, celle de la « religion civile ». Une clé d'entrée qui nous donne la possibilité d'aborder avec un peu plus de recul et « d'ouverture critique », le pluralisme religieux des États-Unis ; son dynamisme religieux malgré la laïcité affirmée et une sécularisation réelle...

Doc. 1

1^{er} Amendements de la Constitution des États-Unis d'Amérique.

« Le Congrès ne fera aucune loi qui touche l'établissement ou interdise le libre exercice d'une religion, ni qui restreigne la liberté de la parole ou de la presse, ou le droit qu'a le peuple de s'assembler paisiblement et d'adresser des pétitions au gouvernement pour la réparation des torts dont il a à se plaindre. »

Doc. 2

« Croyant avec vous que la religion est une matière qui regarde seulement l'homme et Dieu, qu'il n'a aucun compte à rendre concernant sa foi, que la légitimité du gouvernement ne réside que dans ses actions, et non ses opinions, je contemple avec vénération cette loi voulue par le peuple américain qui déclare que le législateur ne devrait faire "aucune loi concernant l'établissement d'une religion ou interdisant son libre exercice", créant ainsi un mur de séparation entre l'Église et l'État. »

Thomas Jefferson, lettre à l'association baptiste de Danbury (Connecticut), 1^{er} janvier 1802.

Doc. 3

Le président Barack Obama lors de son investiture, le 20 janvier 2009 prête serment sur la Bible d'Abraham Lincoln.

